

## *Présentation des tapisseries de la Dame à la licorne*

*(Fin 15<sup>ème</sup>-début 16<sup>ème</sup> siècle) par le Musée de Cluny à Paris*

Le Toucher, le Goût, l'Odorat, l'Ouïe et la Vue... et une sixième pièce, avec une tente bleue et l'inscription *mon seul désir* : immédiatement reconnaissables, les tapisseries qui forment la **tenture** de *la Dame à la licorne* sont parmi les œuvres les plus célèbres des collections du musée de Cluny.

Le fond rouge et un même schéma de composition unissent les six tapisseries. Sur un grand ovale bleu, la Dame, élégante, parée de bijoux et souvent assistée d'une demoiselle, se tient solennellement, entre un lion et une licorne. Ce groupe est encadré par des arbres de quatre essences : des chênes, des orangers, des pins et des houx. Le sol est planté de fleurs, et les fonds rouges sont parsemés de plantes à fleurs et d'animaux : lapins blancs, renardeaux, un lionceau, des agneaux, des oiseaux... mais aussi des singes ou une panthère... Les armoiries, ont permis d'identifier la famille qui a fait tisser ces pièces : les Le Viste, originaires de Lyon, mais possédant des terres en Bourgogne et des résidences parisiennes.

Les modèles des femmes et des animaux à grande échelle ont été dessinés par le peintre Jean d'Ypres. Actif à Paris de 1489 à 1508, il est connu comme enlumineur au service de la reine Anne de Bretagne et comme auteur de modèles pour des vitraux ou pour des gravures illustrant des livres imprimés. Le tissage est très soigné, voire virtuose, mais le lieu de production des tapisseries n'est pas connu. Elles peuvent provenir des métiers à tisser implantés en Flandres, mais elles pourraient tout autant être l'œuvre des liciers parisiens.

Un sentiment de paix et d'harmonie se dégage des six tapisseries. Les végétaux et les animaux sont partout représentés... Comment comprendre l'inscription, comportant deux initiales, A et I encadrant l'expression *mon seul désir* ? Peut-être les prénoms d'Antoine Le Viste et de son épouse Jacqueline ? La Dame prend-elle ou remet-elle un collier dans le coffret tendu par la demoiselle ? Est-ce une allégorie des sens et d'un sixième sens, proche de l'âme et du cœur ? Peut-on faire une lecture courtoise de ces tapisseries, puisque la Dame est dans un jardin où nombre de plantes et d'animaux font allusion à la quête amoureuse ? *Mon seul désir* est-il une devise ? Quel sens donner au mot désir, dans un monde encore profondément chrétien, mais au seuil de la Renaissance ?



**Le toucher.** La dame touche la corne de l'animal légendaire.



**L'odorat.** La dame fabrique une couronne de fleurs.



**Louïe.** La dame joue d'un petit orgue.



**La vue.** La licorne se contemple dans le miroir.



**Le goût.** La dame prend une friandise dans la coupe.



**Mon seul désir.** Un 6<sup>ème</sup> sens ? Celui du cœur. Celui de l'amour ? L'amour chrétien, ou « l'amour courtois » de la belle pour son chevalier

